

FANNY TOTO
Histoire de Fanny et Toto



Pierre Emmanuel Duprat

Pierre Emmanuel Duprat

Histoire de Fanny et Toto

© Pierre Emmanuel Duprat, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-7356-1

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

HISTOIRE DE FANNY ET TOTO

Il était une fois, un chien abandonné.

Il marchait seul dans une rue d'un village de France. Il avait 8 mois.

Des passants l'avaient remarqué.

Un petit chien blanc et marron avec une queue relevée.

Il aurait pu être un Jack Russel, un de ces chiens qu'on voit souvent au cinéma parce qu'ils sont intelligents et dynamiques.

On avait dû appeler la fourrière qui l'avait emmené et déposé à la SPA.

Il n'était pas vraiment content.

Que s'était-il passé avant ?

Il ne l'avait pas dit.

Dans la grande ville à côté, un homme un peu seul qui avait passé la cinquantaine aimait beaucoup les chiens et les animaux en général.

Il en avait eu un quand il était enfant et puis il avait gardé un petit Bouledogue, un chien d'une amie pendant ses vacances.

Comme il travaillait moins, il avait eu l'idée de prendre un compagnon pour se promener et rencontrer des gens.

On sait ce que c'est d'être dans une grande ville.

Parfois ce n'est pas facile.

Les gens travaillent et bougent sans cesse.

Ils n'ont plus de temps pour leurs amis.

Pierre s'était d'abord mis à la recherche d'un chien sur Internet car maintenant même trouver les animaux avec un ordinateur devenait possible

Les SPA étaient nombreuses.

Tant de bêtes étaient abandonnés.

Les gens en prenaient un et puis ils se rendaient compte que c'était un être dont il fallait s'occuper, pas comme une télé ou un téléphone.

Quand ce n'était plus un jeu, ces personnes sans scrupules le laissaient.

Il y avait aussi ceux qui devenaient malades et qui ne pouvaient plus passer du temps avec leurs animaux.

Sur les sites de la Société Protectrice des Animaux, il y avait plein de chiens et de chats en photos.

C'était impossible de choisir car tous méritaient d'avoir dans une famille.

Pierre avait quand même vu sur un site un chien qu'il trouvait mignon et qui correspondait à son idée.

Un petit chien jeune.

Pierre décide donc d'aller voir ce chien.

Le refuge était en pleine campagne.

Les chiens aboyaient sans cesse.

Il faisait froid.

Et puis là dans cette cage grillagée il voit ce chien qui se lève sur ses pattes arrières, le regarde et aboie.

C'était le chien qu'il avait vu.

On l'avait appelé Burino, faute de savoir son nom d'origine.

Pierre a l'impression que le chien lui parle et lui dit de le prendre.

Les employés lui disent que c'est un mauvais choix.

Il serait très agressif et aurait mordu quelqu'un déjà.

Mais Pierre insiste et demande qu'on le fasse sortir pour qu'il le promène un peu.

En le tenant en laisse, ils font quelques pas dans la campagne et Pierre trouve que Burino qui a le museau dans les herbes semble heureux comme tout de sortir de sa prison ou il se trouve déjà depuis un mois.

Contre l'avis du refuge, il décide de prendre l'animal.

Après avoir réglé les formalités d'usage, ils rentrent tous les deux à Paris par le train.

C'est un grand jour pense Pierre.

Partager sa vie avec un petit être qu'on sauve.
Un jour plein de lumière.
Pierre avait élevé les enfants d'une amie dont le père était parti.

Des enfants qu'il avait aimé comme les siens et il retrouvait cette agréable sensation de former une petite famille.
Une de ses premières décisions fut de changer son nom
Il avait découvert que Burino voulait dire « Petit Âne » en portugais.
Ce qui lui semblait amusant mais peut-être pas très respectueux pour ce chien.
Et si jamais il comprenait le portugais ?
Il lui donna le nom de Toto.
Dans les histoires d'enfants Toto est celui qui fait des bêtises souvent.
Tout le monde l'aime bien quand même.
On dit aussi la tête à Toto.

On dessine 0+0 et on fait la bouche avec un signe égal et on dit 0+0 égal la tête à Toto.
Bref Toto semblait bien le nom idéal pour ce chien amusant.

Dans le petit appartement sympathique que Pierre avait près des Halles de Paris, Toto avait l'air à l'aise.
Ce devait être drôle pour lui de découvrir un canapé, un fauteuil, de la moquette alors qu'il avait passé une bonne partie de sa courte de vie dans une cage dont il sortait peu.
Puis il le promena dans son quartier où il y a un parc avec des chiens.
Les premiers jours, semaines et mois avec un animal décident de tout pour le reste de sa vie.

Comme Pierre savait que Toto avait eu la vie dure, il décida de passer beaucoup de temps avec lui.
C'était un être vivant qui ne parlait pas ou ne faisait pas de grandes choses

comme aller sur la lune.
Il avait pourtant un corps comme le notre.
Un cerveau, des yeux, un ventre, des oreilles.
Il pouvait sentir, écouter, voir.
Mais Toto était en rébellion.
Il grognait, mordillait, agressait ses congénères.
Il s'était battu pour survivre et son énergie était encore intacte.

Pierre en passant ses journées avec lui cherchait à avoir confiance.
Il lui parlait tout en sachant très bien que Toto ne lui répondrait pas.
Mais Toto écoutait.

Il détruisait des lunettes, des chaussures, des vêtements.
Chaque semaine un peu moins.

Il se battait avec des chiens trois fois gros comme lui.
Chaque mois un peu moins.
Toto avait été adopté en mars.

Un jour d'avril où il faisait bien froid, Pierre et Toto se promenaient en bord de Seine.
Pierre se dit qu'il pouvait le détacher.

Aussitôt fait Toto s'approche de la berge et glisse le long du parapet pour se retrouver dans la rivière marron pleines de tumultes accroché au bord.
Pierre enlève son manteau et ses chaussures et fonce le sauver.
Avec l'aide d'un promeneur, ils arrivent à tirer Toto qui faillit être emporté par les flots et regardait affolé son maître.
Après l'avoir grondé très fort, ils rentrèrent tous les deux se sécher.
Toto eut alors un changement de comportement, il devint plus calme.
Il avait compris que Pierre ferait tout pour lui.